

## Les ordres de Sagesse ou hauts grades

Le Souverain Collège du Rite Français Traditionnel comme son nom l'indique est un ordre de tradition ce qui implique la transmission continue d'un enseignement initiatique à travers l'histoire depuis un événement fondateur.

Il est donc utile parfois de se retourner vers la source, pour savoir d'où nous venons, où nous allons et ce que nous faisons là.

Je vous conseille de lire ou relire l'historique du Souverain Chapitre du Rite Français Traditionnel présent sur notre site internet. Je vous incite également à lire le fascicule à l'usage des maîtres que vient de diffuser notre ....

Je vous invite à un retour dans le passé pour découvrir d'une manière plus générale la naissance des dits Hauts-grades. La maçonnerie pratiquée en Ecosse à la fin du XVII<sup>e</sup> siècle ne comportait que deux grades Apprenti entré et compagnon du métier. Vers 1725 un nouveau grade est introduit à Londres, celui de maître maçon.

Mais assez rapidement de nouveaux grades vont apparaître au-delà de la maîtrise. L'histoire attribue leur paternité à André-Michel de Ramsay. Mais également en 1761, aux deux éminent Frères J.B. Willermoz à Lyon et Meunier de Précourt à Metz qui dissertent entre eux sur une vingtaine de nouveaux grades.

Le Rite de Perfection va atteindre 25 grades.

Le F. Morin le répandra aux Antilles d'où ils reviendront vers la France quarante ans plus tard enrichis de nouveaux grades, pour constituer l'impressionnante armature du R.E.A.A. en 33 grades.

Le record est battu avec les 95 grades du rite de Memphis-Misraim sans compter les trois grades supplémentaires des Arcana-Arcanorum.

Le Grand Orient de France voudra mettre un terme aux désordres suscités entre les organismes des hauts-grades. En 1782, une chambre des grades est créée à cette fin, à laquelle se substitue en 1784, une Grand Chapitre Général de France. De son travail sortira en 1786, un système en 7 grades, 3 Bleus, Quatre ordres.

En 1794, l'Ordre Maçonnique est en sommeil tandis que la France ploie sous la terreur.

C'est au printemps 1796 que Roëttier de Montaleau est élu Grand Vénérable du G.O.D.F. C'est sur sa proposition qu'est créé le Grand Chapitre Général, organisme central chargé de régir les hauts-grades du rite Français.

Ce phénomène va s'emparer dans un premier temps dans la maçonnerie parisienne et bordelaise avant de se propager à l'ensemble du territoire.

La question de leur origine est complexe et controversée. Nous pouvons toutefois considérer que ce phénomène prit réellement son essor en France, qui fut, pendant une trentaine d'année au moins, le creuset où se forgèrent la plupart d'entre eux. Les plus anciens sont attestés dès le début des années 1740 à Paris : Maître Elu, Maître parfait, maître Ecossais. D'autres grades écossais viendront de Bordeaux. La liste s'allongera tout au long du siècle et des dizaines de nouveaux grades seront créés.

Ils vont prospérer dans toute l'Europe et leur succès fut considérable.

Ils permirent bientôt à des bourgeois, portant l'épée en loge, d'accéder à la chevalerie maçonnique. Ainsi le grade de Chevalier d'Orient ou de l'épée fut un grade majeur de la maçonnerie française entre 1745 et 1760 environ.

Cette nouvelle aristocratie des Hauts-Grades, accueille toutes sortes de spéculations, tiré d'un vieux fond ésotérique, hermétiste et mystique. C'est un terrain nouveau pour s'épanouir sans risque. Les cérémonies symboliques, les textes et les légendes renforcent pour les membres l'impression d'appartenir à un monde privilégié, libre et différent.

Eglise sans doctrine, liturgie sans sacrement on y exprime la diversité des intérêts et des opinions.

Pourquoi un tel développement ?

S'agissait-il de reconstituer l'élitisme dont la première Grande Loge d'Angleterre, créée à l'ombre de la Royal Society, avait tenté l'expérience ?

Etait-ce dans un objectif moins avouable, celui de flatter l'orgueil et la vanité des Frères ?  
Etait-ce des querelles de chapelles et d'Ego ?

Fiers de nos racines issues du XVIIIème, nous considérons, que cet héritage d'une époque singulière et féconde, appelée : « siècle des lumières », doit être sauvegardé pour pérenniser l'esprit d'ouverture à la fois laïc et spirituel de l'homme réfléchi, respectueux d'autrui et de ses opinions, hors de toute influence dogmatique.

Par le développement continu des grades proposés en chapitre, on peut découvrir la richesse des symboles ouvrant sur un monde allégorique structuré, porteur de sens, offrant la possibilité de nombreux développements philosophiques. Ils démontrent que la maçonnerie offre un système complet et cohérent, permettant à tout initié de se réaliser sur cette voie.

Cependant il faut avoir des oreilles pour entendre et des yeux pour voir !

Ces grades de sagesse sont différents des grades bleus, car ils ne sont plus du tout basés sur la maçonnerie de métier et sortent complètement du symbolisme de la construction. Bien que se regroupant tous autour du symbole central de "Jérusalem". Mais on passe ici de la Jérusalem terrestre au sanctuaire idéal, invisible de la Jérusalem céleste. Les grades capitulaires sont enrichis de l'influence de diverses traditions notamment biblique, chevaleresque, hermétique, rosicrucienne et gnostique, ainsi que sur un fond légendaire qui suggère une pluralité de sens. Ces grades peuvent-être considérés comme des degrés philosophiques autant par leur origine que par leur symbolisme. Cet éclectisme leur confère un caractère universel.

Les nombreuses références aux textes bibliques sont une base pour servir de support à la recherche de vérité, une quête de sens. Faut-il préciser que cette recherche n'impose aucunement un acte de foi spécifique et que les nombreuses références bibliques sur lesquelles s'appuient les rituels, offrent une pluralité d'interprétations spirituelles possibles. Le message peut-être décrypté à plusieurs niveaux de lecture.

Personne ne devrait être gêné par le fait que l'enseignement du chapitre puise largement dans le christianisme et sa symbolique, car cette tradition est l'une des trois branches abrahamique qui a profondément marqué l'occident, lui donnant son assise spirituelle. Vouloir la mettre de côté ou délibérément l'ignorer, c'est se couper d'une clef de compréhension, de référence fondamentale.

Cette symbolique chrétienne puise ces sources dans des traditions beaucoup plus anciennes, comme les mystères antiques dont de nombreux symboles furent conservés, amalgamés, voire réadaptés.

Chaque grade a pour but de susciter l'envie d'aller plus loin par soi-même, et grâce aux clefs reçues de rassembler les éléments épars au cours de cette quête de Sagesse et de Vérité. Chaque grade correspond à un état particulier de soi, un dévoilement durable de la conscience étape après étape. Cela permet de prolonger son action activement dans le monde extérieur.

Si nous sommes réunis ici ce matin, c'est par une même faim et soif de connaissance, de recherche, de compréhension mutuelle, de cohérence et de sens dans le respect de l'autre.

Cet enseignement est une œuvre de libération de l'être, basée sur l'action, le combat intérieur et extérieur par l'approfondissement et la mise en application des vertus fondamentales, la réalisation d'un idéal où chacun devient un bienfaiteur de l'humanité. Car le temple de pierre est toujours amené à être détruit après sa reconstruction, d'où la nécessité que chaque chevalier maçon devienne lui-même un temple vivant.

En 1746, le portrait du franc-maçon accompli idéal est tracé en ces termes :  
La modestie guide ses pas. Respectueux envers ses supérieurs, sociable et poli envers ses inférieurs; il donne à chacun ce qu'il peut exiger.  
Son devoir fait toujours sa principale préoccupation, il est modéré dans son comportement, affable dans sa conversation, discret dans ses paroles, circonspect dans ses démarches, tendre frère, fidèle ami ...

Réactualiser un code de hautes valeurs morales et traditionnelles basé sur la recherche de la vertu, le don de soi, l'altruisme jusqu'au sacrifice, l'amour du prochain, la recherche de l'équité en toutes situations.

Voilà en résumé, ma quête personnelle, la raison pour laquelle je suis dans ce chapitre parmi vous mes FF. J'aimerais maintenant que chacun de vous s'exprime pour faire part de leur graal personnel.

J'ai dit.

Thierry Ronat